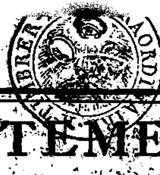
N°. 38.





JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 12 Mai.

DINGSDAG, den 12 Mei.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, *le 11 Mai.*

Prix des grains au marché de Bois-le-Duc *de mercredi le 6 Mei 1812, publié par ordre de l'administration.*

Prix moyen du muid de Seigle	f 29	2	0.
——— ——— de Sarazin	- 17	7	8.
——— du *hoed* d'Avoine	- 0	0	0.
——— du muid d'Orge	- 0	0	0.
Pain de Seigle de 6 livres	- 0	7	8.
Petite mesure ou (*Maatje*) de Farine	- 0	2	10.

Prix du Froment à *Nimègue* le 4 Mei 1812.

Maximum	f 26	5	0.
Minimum	- 20	5	0.
Prix moyen	- 23	5	0.

Mr. le Préfet vient de recevoir la pièce suivante:

MINISTÈRE DES MANUFACTURES ET DU COMMERCE.

Extrait des minutes de la secrétairerie d'état.

Au palais de Saint-Cloud, le 4 Mai 1812.

NAPOLÉON, Empereur des Français, Roi d'Italie, Protecteur de la confédération du Rhin, Médiateur de la confédération Suisse, etc., etc., etc.;

Nous étant fait rendre compte de l'état des subsistances dans toute l'étendue de notre Empire, nous avons reconnu que les grains existans formaient une masse, non seulement égale, mais supérieure à tous les besoins.

Toutefois cette proportion générale entre les ressources et la consommation ne s'établit dans chaque département de l'Empire qu'au moyen de la circulation;

Et cette circulation devient moins rapide lorsque la précaution fait faire au consommateur des achats anticipés et surabondans; lorsque le cultivateur porte plus lentement aux marchés; lorsque le commerçant diffère de vendre, et que le capitaliste emploie ses fonds en achats qu'il emmagasine pour garder, et provoquer ainsi le renchérissement;

Ces calculs de l'intérêt personnel, légitimes lorsqu'ils ne compromettent point la subsistance du peuple, et ne donnent point aux grains une valeur supérieure à la valeur réelle, résultat de la situation de la récolte dans tout l'Empire, doivent être défendus lorsqu'ils donnent aux grains une valeur factice et hors de proportion avec le prix auquel la denrée peut s'élever d'après sa valeur effective, réunie au prix du transport et aux légitimes bénéfices du commerce;

A quoi voulant pourvoir par des mesures propres à assurer à la circulation toute son activité, et aux départemens qui éprouvent des besoins, la sécurité;

Sur le rapport de notre ministre des manufactures et du commerce;

Notre conseil-d'état entendu,

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

SECTION PREMIÈRE.

De la circulation des grains et farines.

Art. 1er. La libre circulation des grains et farines sera protégée dans tous les départemens de notre Empire; mandons à toutes les autorités civiles et militaires d'y tenir la main, et à tous les officiers de police et de justice, de réprimer toutes oppositions, de les constater et d'en poursuivre les auteurs devant nos cours et tribunaux.

2. Tout individu, commerçant, commissionnaire ou autre, qui fera des achats de grains et farines au marché, pour en approvisionner les départemens qui auraient des besoins, sera tenu de le faire publique-

FRANSCH KEIZERRIJK.

'S HERTOGENBOSCH, *den 11 Mei.*

Pryzen der Granen, op de markt te 's Hertogenbosch, *van woensdag den 6 Mei 1812, op last van het beſtuur bekend gemaakt:*

Middelmarkt van Rog 't mudde of 2 zakken	f 29	2	0.
——— van Boekwyt idem	- 17	7	0.
——— van Haver het hoed	- 0	0	0.
——— van het mudde Garst	- 0	0	0.
6 Pond rogge Brood kost	- 0	7	8.
Het maatje Meel kost	- 0	2	10.

Markt-pryzen der Tarwe te *Nymegen* den 4 Mei 1812.

Hoogſte prys	f 26	5	0.
Laagſte prys	- 20	5	0.
Middel prys	- 23	5	0.

Mijn heer de Prefekt heeft het navolgende ſtuk bekomen:

MINISTERIE VAN MANUFACTURE EN KOOPHANDEL.

Extract uit de minuten van de ſtaats-ſecretarij.

In het Palais van St. Cloud, den 4 Mei 1812.

NAPOLEON, Keizer der Franſchen, Koning van Italie, Beſchermer van het Rijnverbond, Bemiddelaar van het Zwitſerſche Bondgenoodſchap, enz., enz., enz.

Ons verſlag hebbende doen geven van den ſtaat der levensmiddelen in de geheele uitgeſtrektheid des Rijks, hebben wij bevonden, dat de voor handen zijnde granen eene maſſa uitmaken, niet alleen gelijk ſtaande aan de behoeften, maar zelfs dezelve overtreffende.

In alle gevallen kan deze algemeene evenredigheid tusſchen de hulpbronnen en het vertier, in ieder departement van het Rijk, niet worden daargeſteld, dan door middel van de circulatie;

En deze circulatie wordt minder ſnel, wanneer de voorzorg den vertierder voorloopige en overtollige inkopen doet verrigten; wanneer de landbouwer trager ter markt brengt; wanneer de koopman het verkoopen uitſtelt, en wanneer de kapitalist zijn geld beſteedt tot het opkoopen van goederen, die hij in het pakhuis brengt, om die te bewaren, en alzoo de duurte bevordert;

De berekeningen van het eigenbelang, zeer geoorloofd, wanneer zij de levensmiddelen van het volk niet in de waagſchaal brengen, en de granen geene waarde boven derzelver wezenlijke waarde geven, die de ſlotſom van den toeſtand van den oogst des geheelen Rijks is, moeten verboden worden, wanneer zij de granen eene ingebeelde waarde bijzetten, die met den prijs tot welken die waar, volgens hare wezenlijke waarde, ſtijgen kan, gevoegd bij de kosten van transport en bij den wettigen winst van den handel, onevenredig is;

Willende daarin voorzien door maatregelen, geſchikt, om de circulatie al derzelver werkzaamheid, en aan de departementen die gebrek ondervinden, gerustheid bij te zetten;

Op het rapport van onzen minister van manufacturen en van den koophandel,

Onzen ſtaatsraad gehoord,

Hebben wij gedecreteerd en decreteren het geen volgt:

SECTIE I.

Van de circulatie der granen en van het meel.

Art. 1. De vrije circulatie van de granen en van het meel zal in alle de departementen van het Rijk worden voorgeſtaan; wij bevelen dienvolgens aan alle burgerlijke en militaire beambten, dat zij daar aan de hand houden en aan alle de officieren van politie, en juſtitie, om allen tegenſtand desaangaande te beletten, dien te doen bewijzen en de daders daarvan voor onze geregtshoven en regtbanken te doen vervolgen.

2. Ieder individu, hij zij handelaar, commisſionair of anderzins, welke granen en meel op de markt opkoopt, om de departementen, welke behoefte mogten hebben, daar-

ment, et après en avoir fait la déclaration au préfet ou au sous-préfet.

SECTION II.

De l'approvisionnement des marchés.

3. Il est défendu à tous nos sujets, de quelque qualité et condition qu'ils soient, de faire aucun achat, ou approvisionnement de grains ou farine, pour les garder, les emmagasiner et en faire un objet de spéculation.

4. En conséquence, tous individus ayant en magasin des grains et farines, seront tenus, 1°. de déclarer aux préfets ou sous-préfets les quantités par eux possédées et les lieux où elles sont déposées; 2°. de conduire dans les halles et marchés qui leur seront indiqués par lesdits préfets ou sous-préfets, les quantités nécessaires pour les tenir suffisamment approvisionnés.

5. Tout fermier, cultivateur ou propriétaire ayant des grains, sera tenu de faire les mêmes déclarations, et de se soumettre également à assurer l'approvisionnement des marchés lorsqu'il en sera requis.

6. Les fermiers qui ont stipulé leur prix de ferme payable en nature, pourront en faire les déclaration et justification par la représentation de leurs baux; en ce cas, sur la quantité qu'ils seront tenus de porter aux marchés pour les approvisionnemens, une quote-part proportionnelle sera pour le compte des bailleurs, et le fermier leur en tiendra compte en argent, sur le pied du marché où il aura vendu, et d'après la mercuriale.

7. Les propriétaires qui reçoivent des prestations ou prix de ferme en grains, pourront obliger leurs fermiers, habitant la même commune, de conduire ces grains au marché, moyennant une juste indemnité, s'ils n'y sont tenus par leurs baux.

SECTION III.

De la police des marchés.

8. Tous les grains et farines seront portés aux marchés qui sont ou seront établis à cet effet; il est défendu d'en vendre ou acheter ailleurs que dans lesdits marchés.

9. Les habitans et boulangers pourront seuls acheter des grains pendant la première heure pour leur consommation.

Les commissionnaires et commerçans qui se présenteraient au marché, après s'être conformés aux dispositions de l'article 2 du présent décret, ne pourront acheter qu'après la première heure.

10. Nos ministres sont chargés de l'exécution du présent décret, laquelle n'aura lieu que jusqu'au 1er septembre prochain.

Il sera inséré au bulletin des lois.

(*Signé*) NAPOLÉON.

Par l'Empereur,

Le ministre secrétaire-d'état,

(*Signé*) Le comte DARU.

Pour ampliation,

Le ministre de manufacture et du commerce,

(*Signé*) Le comte DE SUSSY.

AUTRICHE.

VIENNE, *le* 19 *Avril*.

D'après les dernières nouvelles de Turquie, le grand visir a envoyé plusieurs petits corps sur les bords du Danube. Le quartier-général des Russes est toujours à Giurgewo et celui des Turcs à Schumla. Les Russes recrutent beaucoup dans la Moldavie et dans la Valachie. Rien ne transpire des négociations de Bucharest. Les plénipotentiaires attendent probablement le retour d'un courrier expédié à Constantinople avec le résultat des dernières conférences. Tout est tranquille dans la Servie, mais on se tient sur ses gardes contre toute surprise de la part des Turcs. (*Journal de l'Empire.*)

NAPELS.

NAPLES, *le* 20 *Avril*.

Par son décret d'avant-hier, S. M. a nommé au ministère de la guerre et de la marine, M. le maréchal de camp *Tugny*, et à celui de la police générale M. le duc de Campo-Chiaro. Ces deux fonctionnaires ont prêté hier serment.

(*Journal de l'Empire.*)

PRUSSE.

STETTIN, *le* 22 *Avril*.

Afin de peupler les déserts de la Crimée, et de

te voorzien, zal gehouden zijn, zulks openlijk te doen en na daarvan aangifte bij den prefekt of bij den onder-prefekt te hebben gedaan.

SECTIE II.

Van het voorzien der markten.

3. Aan alle onze onderdanen van welken rang of staat zij ook wezen mogen, is verboden, eenigen inkoop van granen of meel te doen, of zich van eenigen voorraad daarvan te voorzien, om dezelve te bewaren, in het pakhuis te leggen, en er een voorwerp van speculatie van te maken.

4. Dien ten gevolge zullen alle personen, welke granen of meel in hunne pakhuizen hebben, gehouden zijn: 1°. om bij de prefekten of onder-prefekten de quantiteiten granen, die zij bezitten aan te geven, alsmede de plaatsen, alwaar die zijn liggende; 2°. om naar de hallen of markten, die hun door de prefekten of onder-prefekten zullen worden aangewezen, de noodige quantiteiten te voeren, ten einde zij voldoende voorzien zouden zijn.

5. Ieder pachter, landbouwer of grondeigenaar zal verpligt zijn, deszelfs aangiften te doen, en zich er op gelijke wijze toe te verbinden, om, des gerequireerd wordende, de markten te voorzien.

6. De pachters, die de betaling van hunnen pachtprijs in waren hebben bedongen, zullen de aangifte daarvan kunnen doen en zulks bewijzen bij het vertoon van hunne pacht-cedels; in dat geval zal van de hoeveelheid, die zij gehouden zijn tot verzorging ter markt te brengen, een evenredig gedeelte voor rekening van de verhuurders zijn, en zal de pachter hun daarvan verantwoording doen in geld, volgens den prijs, waarvoor hij verkocht heeft en volgens de marktprijzen.

7. De eigenaars, welke den pachtprijs of betalingen in graan ontvangen, zullen hunne pachters, welke dezelfde gemeente bewonen, kunnen noodzaken, om, tegen eene regtmatige schadeloosstelling, indien zij bij hunne pacht-cedels daartoe niet gehouden zijn, die granen ter markt te brengen.

SECTIE III.

Van de politie der markten

8. Alle de granen en het meel zullen gebragt worden, naar de markten, welke te dien einde daargesteld zijn of zullen worden; het is verboden, om elders, dan op gezegde markten, te koopen of te verkoopen.

9. De inwoners en bakkers zullen gedurende het eerste uur, voor hun eigen vertier mogen koopen.

De commissionairs en handelaars, welke zich ter markt mogten bevinden, na zich naar de bepalingen van art. 2 van het tegenwoordig decreet te hebben gedragen, zullen slechts na het eerste uur mogen koopen.

10. Onze ministers zijn met de uitvoering belast van het tegenwoordig decreet, hetwelk slechts tot den eersten september aanstaande in werking zal blyven.

Hetzelve zal in het bulletin der wetten worden geplaatst.

(*Geteekend*) NAPOLEON.

Van wege den Keizer

De minister secretaris van staat,

(*Geteekend*) De graaf DARU.

Voor ampliatie,

De minister van manufacturen en koophandel,

(*Geteekend*) De graaf de SUSSY.

OOSTENRIJK.

WEENEN, *den* 19 *April*.

Volgens de laatste tijdingen uit Turkije, heeft de grootvisier onderscheiden kleine korpsen naar de oevers van den Donau gezonden. Het hoofdkwartier der Russen is nog bij voortduring te Giurgewo, en dat der Turken te Schumla. De Russen rekruteren sterk in Moldavie en in Wallachije. Omtrent de onderhandelingen te Bucharest lekt niets uit. De gevolmagtigden wachten waarschijnlijk de terugkomst van een' courier, welke met den uitslag der laatste onderhandelingen naar Konstantinopel afgezonden is. In Servie is alles rustig; doch men houdt zich op zijne hoede tegen allen aanval van den kant der Turken.

(*Journal de l'Empire.*)

NAPELS.

NAPELS, *den* 20 *April*.

Z. M. heeft bij deszelfs decreet van eergister, tot minister van oorlog en marine benoemd, den veldmaarschalk *Tugny*, en tot minister van algemeene politie, den hertog van Campo-Chiaro. Deze beide beambten hebben gister den eed afgelegd. (*Journal de l'Empire.*)

PRUISEN.

STETTIN, *den* 22 *April*.

Ten einde de woestijnen van de Krim te bevolken en de

civiliser les peuplades de cosaque, il n'est pas de séduction que le gouvernement russe n'emploie depuis très-long-tems envers les cultivateurs et les ouvriers étrangers. Plusieurs habitans de l'Allemagne, de la Prusse et des bords du Rhin, éblouis par les belles promesses qu'on leur faisait, ont quitté leur patrie, leurs familles; mais au lieu du sort brillant qu'ils attendaient, ils n'ont rencontré que la misère et l'esclavage. Récemment encore, après la paix de Tilsitt, un grand nombre de jeunes médecins ont donné dans le piége. On s'était engagé à leur donner des honoraires convenables; mais arrivés en Russie, on n'a tenu aucun des engagemens qu'on avait pris avec eux; ceux qui étaient de la première classe ont été relégués à la seconde ou à la troisième, et quand ils ont réclamé, on ne leur a fait d'autre réponse que celle-ci: „ Rendez les avances qu'on „ vous a faites pour votre voyage, et allez vous-en." Or, comme la plupart étaient hors d'état de rendre ces avances, ils ont été contraints de supporter les injustices et les humiliations qu'on leur prodiguait, et ceux qui osaient se plaindre étaient menacés d'être envoyés dans la Sibérie ou au Kamschatka pour y guérir les habitans.

L'un de ces médecins, le professeur *Wolf*, s'étant expliqué avec énergie sur cette conduite déloyale et barbare, fut jeté dans une kibitska, et conduit sous escorte jusqu'aux frontières. Arrivé à Pollangen, on le fouilla à la douane, et l'employé qui l'avait conduit, voyant qu'il lui restait encore un rouble en argent, le lui enleva de force, et ainsi l'abandonna sans aucune espèce de ressource.

Cependant six chirurgiens français, que le prince *Kourakin* avoit engagés avec la permission du gouvernement français, soutinrent avec noblesse le caractère national et surent se faire remis specter: au mépris de leurs engagemens, on les avait à la 3 classe. Furieux, ils se rendirent au ministère de la guerre, réclamèrent avec énergie, et l'un deux, nommé *le Peton*, déchira son contrat et eu jeta les morceaux aux pieds de l'adjoint du ministre. Ils en furent quittes pour treize jours d'arrêt, et pour les adoucir un peu, on les plaça dans la seconde classe, avec 1000 roubles d'appointemens.

Les militaires étrangers qui prennent du service en Russie, ne sont pas mieux traités. Le major *Cellé* avait été demandé avec instance au roi de Prusse par le prince *Constantin* pour organiser un bataillon de chasseurs. Mais les changemens qu'il introduisit déplurent au colonel sous les ordres duquel était ce bataillon. Dans une discussion qu'ils eurent ensemble, ce colonel s'oublia jusqu'à donner un soufflet au major. Celui-ci en demanda satisfaction; pour toute réponse, il fut arrêté et conduit sous escorte à Schlusselbourg. On ignore ce qu'il est devenu. Allez-donc en Russie. !!!

(*Journal de Paris.*)

B A V I È R E.

AUGSBOURG, *le* 28 *Avril*.

Le professeur *Lambadius* à Freyberg en Saxe, vient de faire la découverte de tirer un sucre excellent de la farine de pommes-de-terre. Il montre son procédé à quiconque désire en être instruit. Déjà beaucoup de chimistes et curieux de la capitale et des environs en ont pris connaissance; et ils ont été convaincus que toutes les inventions faites jusqu'ici pour remplacer le sucre des îles, seront bientôt éclipsées par celle-ci, attendu qu'elle fournit une meilleure qualité de sucre, est moins dispendieuse, et si simple que chaque famille pourra facilement préparer chez elle la quantité de sucre dont elle aura besoin.

(*Moniteur.*)

V A R I É T É S.

Suite de l'instruction sur la culture et la préparation du pastel et sur l'art d'extraire l'indigo de cette plante. (*Voyez N.°* 36.)

Quand ils ont fermenté pendant quelques jours, on les renverse et on les refait aussitôt, en les arrosant comme la première fois.

L'expérience apprend quelle quantité d'eau il faut y jeter pour exciter la fermentation.

Cinq ou six jours après le second arrosement, on

kozakſche volkſtammen te beſchaven, zijn er geene verleidingen, welke het rusſisch gouvernement niet ſedert lang in het werk ſtelt tegen de vreemde landbouwers en ambachtslieden. Onderſcheiden inwoners van Duitſchland, van Pruisſen en van de oevers van den Rijn, door de ſchoone beloften, welke men hun deed, verblind, hebben hun vaderland en hunne huisgezinnen verlaten; doch in plaats van het ſchitterend lot, hetwelk zij wachtende waren, hebben zij ſlechts armoede en ſlavernij gevonden. Nog onlangs, na den vrede van Tilsitt, zijn een groot aantal geneesheeren in den ſtrik gevallen. Men had zich verbonden, hun behoorlijke traktementen te geven; maar in Rusland aangekomen zijnde, hield men geene der verbintenisſen, welke men met hun gemaakt had; zij die van de eerste klasſe waren, zijn tot de tweede of tot de derde klasſe verlaagd geworden, en wanneer zij zich daar over beklaagden, gaf men hun ſlechts het volgende ten antwoord: „ Geeft de voorſchotten die men u voor uwe reis gegeven heeft, terug en vertrekt!" Dan, daar de meeste hunner buiten ſtaat waren, om de voorſchotten terug te geven, zijn zij gedwongen geworden, de onregtvaardigheden en vernederingen te verdragen, en de genen, welke zich durfden beklagen, werden bedreigd, om naar Siberie of Kamschatka gezonden te worden, ten einde aldaar de inwoners te genezen.

Een dezer geneesheeren, de profesſor *Wolf*, zich met nadruk tegen dit onedele en barbaarſche gedrag verzettende werd in eene kibitska geworpen en onder een eskorte tot aan de grenzen geleid. Te Pollangen aangekomen zijnde, viſiteerde men hem bij de douanen, en de beambte die hem geleid had, ziende, dat hij nog een roebel in geld overig had, nam hem die met geweld af, en verliet hem alzoo in eenen hulpeloozen ſtaat.

Middelerwijl hielden zes franſche chirurgijns, welke de prins *Kurakin*, met verlof van het franſche gouvernement, had aangenomen, met edelheid het nationaal karakter ſtaande en wisten zich te doen eerbiedigen; in weerwil hunner engagementen, had men ze in de 3de klasſe geplaatst. Woedend begaven zij zich naar het ministerie van oorlog, reclameerden met nadruk tegen die onregtvaardigheid, en een van hen, *le Peton* genaamd, verſcheurde zijn kontrakt en wierp de ſtukken voor de voeten van den adjunct des ministers. Zij geraakten met een arrest van veertien dagen vrij, en, om hen een weinig te vrede te ſtellen, plaatste men ze in de tweede klasſe, op een traktement van 1000 roebels.

De vreemde militairen, die in Rusland dienst nemen, worden niet beter behandeld. De majoor *Cellé*, was, door den grootvorst *Constantyn*, met nadruk den Koning van Pruisſen afgevraagd, om een bataillon jagers te organizeren. Maar de veranderingen, die hij invoerde, mishaagden den kolonel, onder wiens bevelen het bataillon ſtond. Bij een geſchil, dat zij te zamen hadden, vergat de kolonel zich in zoo verre, dat hij den majoor een klap gaf. Deze vroeg ſatisfactie deswegens; tot allen antwoord werd hij gevat en onder eene ſterke eskorte naar Schlusselburg gevoerd. Men weet niet, wat van hem geworden is. Gaat dan naar Rusland!!!

(*Journal de Paris.*)

B E IJ E R E N.

AUGSBURG, *den* 28 *April*.

De profesſor *Lambadius*, te Freyburg, in Saxe, heeft de ontdekking gedaan, om beste ſuiker uit meel van aardappelen te maken. Hij leert zijne uitvinding aan een ieder, die daarvan onderrigting begeert. Reeds hebben vele chimisten en liefhebbers uit de hoofdſtad en ommeſtreken daarvan inlichting genomen, en zij zijn overtuigd geworden, dat alle de tot hiertoe gedane uitvinding, ter vervanging van den ſuiker van de eilanden, welhaast voor deze uitvinding zullen verdwijnen, aangezien dezelve eene betere en minder kostbare hoedanigheid van ſuiker oplevert, en zoo eenvoudig, dat ieder huisgezin voor zich op eene gemakkelijke wijze de hoeveelheid ſuiker, welke hij noodig heeft, zal kunnen vervaardigen.

(*Moniteur.*)

M E N G E L I N G E N.

Vervolg der inſtructie over den teelt en toebereiding der pastel en de kunst om indigo uit de bladeren te trekken. (*Zie N.°* 36.)

Wanneer zij gedurende eenige dagen gegist hebben, werpt men ze om, en ſtapelt ze terſtond wederom op, ze, even als de eerste reis, besproeijende.

De ondervinding leert, welke hoeveelheid water er moet worden gebruikt, ten einde de gisting gaande te maken.

Vijf of zes dagen na de tweede besproeijing, werpt men

détruit les monceaux et l'on en forme d'autres, sans les mouiller ni les presser. Ce travail se renouvelle de trois en trois jours durant le premier mois, une fois la semaine pendant le second, et ensuite de quinzaine en quinzaine, jusqu'à ce qu'on n'aperçoive plus dans la masse ni humidité, ni chaleur. Alors on remet le pastel en monceaux, et on l'y laisse l'espace de deux mois avant de le vendre aux teinturiers.

C'est encore dans le midi de l'ancienne France qu'on suit, pour l'*agrénage* ou *raffinage* du pastel, le procédé que nous venons de décrire; procédé qui le réduit en petites boules ou *pastilles*, forme d'où il a tiré le nom vulgaire qu'il porte. Les cultivateurs du département du Trasimène mettent les coques dans un tonneau, lorsqu'ils les ont brisées, et les y font fermenter huit ou dix jours, après quoi ils les entassent dans une chambre où la fermentation se continue. A Borgo-San-Sépolcro, on se sert de vin au lieu d'eau pour les arroser. Ce sont là les deux différences les plus remarquables entre la méthode de raffiner le pastel en usage en Languedoc, et les méthodes pratiquées dans l'Italie française.

Motifs pour lesquels on a indiqué, dans cette Instruction, les diverses Manières de préparer le Pastel.

Si nous avons indiqué sommairement les diverses manières de le préparer, c'est d'abord parce que le pastel, raffiné avec soin, peut remplacer l'indigo des deux Indes pour plusieurs opérations de teinture; avant le dix-septième siècle, il servait à teindre en bleu les draps et étoffes de laine; et M. *Depaoli*, fabricant à Savillan, département de la Stura, a teint suivant cette ancienne méthode, au mois d'octobre dernier, neuf pièces de lainage, dont la teinture, non moins belle que solide, lui est revenue à plus bas prix que si elle avait été faite avec l'indigo. C'est, en second lieu, parce qu'aussi long-tems que l'indigo-pastel n'aura pas été entièrement substitué à l'indigo des Indes, le pastel sera nécessaire pour fixer la couleur des cuves de teinture montées avec ce dernier indigo. C'est, en troisième lieu, afin que les personnes qui essaieront la culture du pastel, avant d'avoir les moyens propres à en extraire la fécule colorante, puissent tirer parti de leurs feuilles, en les convertissant au moins en coques, ce qui n'est pas très difficile, et en les vendant, dans cet état, soit à des teinturiers qui sauront leur faire subir les opération du raffinage, soit à ceux qui les emploient sans les raffiner.

Mais tout annonce qu'on abandonnera rapidement les méthodes de fermentation adoptées jusqu'à présent pour la préparation du pastel. Déjà deux de nos teinturiers les plus habiles, M. *Pavie*, de Rouen, et M. *Rouquès*, d'Alby, ont reconnu qu'en se bornant à en faire sécher les feuilles, elles deviennent préférables, comme ferment dans le traitement d'une cuve à chaud, à celles qui ont été converties en coques. Les expériences qui les ont conduits à ce résultat suffiraient seules pour déterminer les chefs des ateliers de teinture à demander aux cultivateurs les feuilles de pastel simplement réduites à un état complet de dessiccation, et les cultivateurs à ne pas les préparer autrement.

L'art d'extraire l'indigo de cette plante contribuera encore plus à écarter tout autre moyen de la rendre applicable aux usages et aux besoins de la teinture; il y contribuera par les avantages et les bénéfices qu'il promet, par les succès qu'il a obtenus, et par la simplicité et la perfection de ses procédés, qu'il reste à faire connaître.

Approuvé par Son Exc. le Ministre des manufactures et du commerce.

Paris, *le* 19 *Février* 1812.

(*Signé*) LE COMTE DE SUSSY.

(*La Commission qui a rédigé la troisième partie de l'instruction, est composée de MM.* Chaptal, Bardel, Thénard, Gay-Lussac et Roard.)

(*La suite ci-après.*)

de stapels omverre, en vormt er anderen, zonder ze nat te maken of te persen. Deze arbeid wordt, gedurende de eerste maand, van drie tot drie dagen, gedurende de tweede van week tot week, en vervolgens van veertien tot veertien dagen vernieuwd, tot zoo lang men noch vochtigheid noch hitte meer in de stapels bespeurt. Dan legt men de pastel weder op hoopen en laat dezelve gedurende twee maanden, alvorens ze aan de verwers te verkoopen, aldaar liggen.

Het is ook nog in het zuidelijk gedeelte van het oude Frankrijk, dat men voor het rafineren van den pastel, de manier volgt die wij opgegeven hebben, eene manier die dezelve in kleine broodjes of pasteitjes hervormt, waar door zij de naam van pastel gekregen heeft. De landbouwers van het departement van Trasimenes, leggen de broden in een ton wanneer dezelve gebroken zijn, en doen ze daar in agt of tien dagen gisten, waarna zij dezelve in een kamer op hopen stellen, alwaar de gisting blijft voortduren. Te Borgo-San-Sepolcro, bedient men zich van wijn in plaats van water om ze te begieten; deze zijn de twee merkwaardigste verschillendheden tusschen de manier van pastel te raffineren, welke in Languedoc en het fransch Italie plaats vinden.

Redenen waarom men in deze instructie, de onderscheide manieren der bereiding van pastel heeft opgegeven.

Indien wij sommierlijk de onderscheide wijze van bereiding des pastels hebben opgegeven, is het voor eerst, om dat dezelve goed geraffineerd zijnde, bij verschillende bewerkingen der verwerij, de indigo der beide Indien kan vervangen, voor de zeventiende eeuw, diende dezelve om lakens en wolle stoffen blaauw te verwen, en de heer *Depaolie*, fabrikant te Savillan, departement de la Stature, heeft in de maand october laatstleden, volgens deze oude manier, negen stuk wolle stoffen, welkers verf niet minder schoon dan hegt zijnde, hem op veel minder prijs gekomen is, dan wanneer het met indigo geverft geweest was. Ten tweeden, om dat zoo lang de indigo uit de pastel, niet volkomen de indigo der Indiën zal vervangen hebben, de pastel nodig zijn zal om de kleur te geven aan de verfkuipen, welk met die laatstgemelde indigo doortrokken zijn, en eindelijk hebben wij zulks gedaan, op dat zoodanige lieden, welke de pastelteelt zouden willen beproeven, alvorens van de middelen, om het kleurgevend bestanddeel er uit te trekken, voorzien te zijn, van hunne bladeren voordeel zouden kunnen trekken, door dezelve ten minsten tot broden te vormen, het geen niet zeer moeijelijk is, en ze in dien staat te verkopen, het zij aan verwers die dezelve kunnen rafineren, het zij aan de zoodanigen welke dezelve ongerafineerd gebruiken.

Maar alles kondigt aan, dat men de tot heden toe, voor de bereiding der pastel aangenome behandelingen van gisting, spoedig zal laten varen. Reeds hebben twee onzer kundigste blaauwverwers, de heren, *Pavie* te Rouaan, en *Rouques* te Albij, erkent dat de bladen eenvoudig gedroogt zijnde, de voorkeur verdienen, als beter gistende in de behandeling der badkuipen, boven de zoodanigen welke tot broden gemaakt zijn. De proefnemingen welke tot dit besluit geleid hebben, alleen zouden voldoende zijn, om de bestuurders van verwerijen te nopen, dat zij de landbouwers de bladen van de pastel eenvoudig ten vollen gedroogt vragen, en om er de landbouwers toe te brengen, dat zij dezelve niet anders gereed maken.

Deze kunst om den indigo uit die plant te trekken, zal wat meer is, toebrengen, om alle andere middelen, om dezelve tot de verwerij geschikt te maken, te laten varen; zij zal dit doen door de voordelen en voortreffelijkheden welke zij belooft, door het goed gevolg het welk zij gehad heeft en door de eenvoudigheid van hare behandelingen, welke nog in het ligt gegeven zullen worden.

Goedgekeurd door Z. E. de minister van manufacture en commercie.

Parijs, *den* 19 *Februarij* 1812.

(*Geteekend*) De graaf DE SUSSY.

(*De commissie welke het derde deel opgesteld heeft, bestaat uit de heeren* Chaptal, Bardel, Thénard, Gay-Lussac et Roard.)

(*Het vervolg hierna.*)

Aujourd'hui ont été fiancés

Bois-le-Duc, *le* 8 *Mai* 1812. HENRI PALIER et AMELIE STERK.

Heden zijn ondertrouwd

's Bosch, *den* 8 *Mei* 1812. HENDRIK PALIER en AMELIA STERK.

A *Bois-le-Duc*, de l'Imprimerie du Journal, chez E. LION ET FILS, Imprimeurs et Libraires, rue de l'église. 1812.